

MONTÉ POUR QUATRE HEURES



M. Sidelong.—Je vous le répète, messieurs, zezi est la plus grande casion qu'jaie jamais eu l'casion de dire.

Madame Sidelong (qui est couchée).—Qu'est-ce que tu fais donc, Henri ?

M. Sidelong.—T'sais, j'finis mon discours du diner d'e'soir. Ces imbéciles, y'sont partis avant qu'j'fusse rendu à la moitié.

LE SEUL DE LA SAISON.

(Pour le SAMEDI)

L'astre des nuits rayonnait sur la plage ;
Nos cœurs, battant d'un bonheur surhumain,
Causaient entr'eux dans leur muet langage :
Elle venait de m'accorder sa main.

Alors, tremblant et d'ivresse et de crainte,
Je contemplai cette enfant sans détour,
Et je lui dis, dans une douce étreinte :
"As-tu jamais aimé d'un autre amour ?"

Son doux regard d'un doux feu s'illumine,
Et la candeur redouble sa beauté.
Elle répond de sa voix argentine :
"Je n'ai pas eu d'autre amour cet été."

ENCORE UN MOT DE TROP

Une veuve (âgée mais encore coquette).—Ceci Baron, est mon portrait quand j'étais fille.

Le Baron.—Superbe ; il a du être fait par un des vieux maîtres.

SE TROMPER D'HOMME.

Henri (horriifié à la vue de Kate fumant une cigarette).—Grand Dieu, te voilà à fumer !

Kate.—Ce n'est pas parce que j'aime cela : mais j'ai cru qu'en faisant de la fumée, si les voleurs étaient venus ils auraient cru qu'il y a un homme dans la maison et se seraient sauvés.

Henri.—Eh bien ! ma chère, tu as perdu ton temps. Les voleurs distinguent facilement l'odeur entre une cigarette et du tabac, et ils n'ont jamais peur d'un homme qui ne fume que la cigarette.

LES TERREURS DE LA PLAGE.

(Pour le SAMEDI)

Le rire aigu de la baigneuse blonde
Se panant d'aise au sein du flot vermeil
Passe au cri fauve, en moins d'une seconde,
Quand un homard vient lui pincer l'orteil.

SAGACITÉ MÉDICALE

Le médecin.—Je sais ce qu'il vous faut : des forces. Prenez une bonne ration de *souppaine* tous les matins.

Le patient.—C'est ce que je fais toujours, docteur.

Le docteur.—Dans ce cas, supprimez-là.

CHANGEMENT DE NOM

Jim.—Dis donc, Luc, qu'est devenu ton beau chien bleu ?

Luc.—Superbe ; mais il a changé de nom.

Jim.—Pourquoi cela ?

Luc.—Il est sorti de chez Barsalou en savon d'odeur.

A VAUDREUIL



La servante.—Si monsieur veut voir le lever du soleil c'est le temps.



Le pensionnaire (qui s'est attardé avec des amis).—Au diable le lever du soleil ! Vous viendrez m'avertir pour que je le voie se coucher.